

Transitions et marge(s) en Birmanie/Myanmar Transitions and margin(s) in Burma/Myanmar

Marion Sabrié (EHESS/Centre Asie du Sud-Est) et Martin Michalon (EHESS/Centre Asie du Sud-Est)

1. Des « States of Anarchy » à l'état de droit [From « States of Anarchy » to State of Law »]

- *L'interaction entre les ethnicités culturelles et politiques dans l'histoire kachin moderne, 1962-2014: processus de construction nationale dans une communauté infranationale de la Birmanie/Myanmar [Interplay between cultural and political ethnicities in modern Kachin history, 1962-2014: the nation-building process within a sub-national community of Myanmar/Burma], Maran La Raw*
- *Conflit et transition, l'expérience Kachin [Conflicting transition, the Kachin experience], Carine Jaquet*
- *Le soin médical et la demande d'aide des victimes de viols en Birmanie [Health care and help seeking behavior in rape case in Myanmar], Su Su Yin*
- *Retour à un système gouvernemental constellaire ? La marge kachin en tant qu'équivalent contemporain du système politique du mandala en Birmanie [Back to Galactic Polity? The Kachin Margin as a Contemporary Equivalent of Mandala Political System in Burma], Michal Lubina*

Interplay between cultural and political ethnicities in modern Kachin history, 1962-2014: the nation-building process within a sub-national community of Myanmar/Burma

Maran La Raw¹

Kachin political opposition to the military ideology of forced assimilation of minority ethnic communities is well-known. I will focus instead on how Kachin society, which is itself composed of *seven recognized linguistic sub-communities*, has coped with this national political engagement in the capacity of a powerful sub-national community. Power of opposition implies capability of Kachin society as a whole to produce that power. How has this been accomplished?

Ethnicity is generally understood as the quality of belonging to an ethnic group or community (*ethnos*), but instead of definitions I will be concerned with the associational behavior of living communities, such as Kachins, in terms of what they do to attain goals shared in the community.

There are two particular aspects of Kachin associational behavior that I want to discuss. One is the social, cultural and linguistic functions that bind the members together to form an organized group or unit, regardless of whether we call that unit society, social organization or social structure. This particular associational behavior I shall refer to as *cultural ethnicity*, that is, it is a community that is bound together by a cultural system. The second is the

¹ Maran La Raw is Emeritus Professor at the University of Illinois at Urbana-Champaign, in the United States of America. He is also a Kachin research scholar in Laiza, Kachin State, in Burma/Myanmar.

associational behavior that also enables a community. In this case the Kachins see themselves in a certain way that enables them to engage in relations with other communities, including with the nation, as a sub-national community. In performing this second associational behavior Kachins essentially step out of the home community to interact with other communities and with the central government. This second behavior will include Kachins' actions to protect and preserve the interest of Kachin society. This is the *political ethnicity* of the Kachins.

Against the background of turbulence of 1962-2014 we can ask two significant questions: The first, as a subnational community that is itself diversified in terms of language sub-communities, how does the Kachin community produce its political unity and power? I will discuss this topic in a paper already offered for a Euro-SEAS 2015 conference panel. The second question stems from the fact that their political goal has been to restore federal democracy. Thus the question: Have the Kachins been trying to belong, or become nationals of the Union of the Burma, later Myanmar, that they co-founded in Panglong, 1947? To suggest such a framework for comparison is my goal in this paper.

L'interaction entre les ethnicités culturelles et politiques dans l'histoire kachin moderne, 1962-2014: processus de construction nationale dans une communauté infranationale de la Birmanie/Myanmar
Maran La Raw²

L'opposition politique kachin à la politique d'assimilation des minorités ethniques par les autorités militaires est bien étudiée. Je concentre donc mon analyse sur la société kachin : à savoir comment elle est composée de *sept sous-familles linguistiques* et comment elle a fait face grâce à son engagement politique national. Une opposition puissante implique la capacité de la société kachin unie à produire ce pouvoir. Comment cela a-t-il été accompli ?

L'ethnicité est généralement entendue comme la qualité d'appartenir à un groupe ethnique (*ethnos*). Pour se substituer aux définitions, je m'intéresse davantage au comportement associatif, comme les Kachins, en termes des moyens utilisés pour obtenir les buts partagés dans la communauté.

Il y a deux aspects particuliers du comportement d'association des Kachins que je souhaite étudier. Le premier correspond aux fonctions sociales, culturelles et linguistiques qui rapprochent les membres pour former un groupe organisé ou une unité. J'appelle ce comportement d'association particulier « ethnicité culturelle », c'est-à-dire une communauté liée entre elle par un système culturel. Le second aspect est le comportement d'association qui permet à une communauté d'apparaître. Les Kachins se voient d'une certaine façon qui leur permet de tisser des liens avec d'autres communautés, y compris avec la nation, communauté infranationale. En ayant ce second comportement, les Kachins sortent de leur communauté de naissance pour interagir avec d'autres communautés et avec le gouvernement central. Ce comportement inclue les actions des Kachins pour protéger et conserver l'intérêt de la société kachin : il s'agit de l' « ethnicité politique des Kachins ».

Le contexte turbulent entre 1962 et 2014 pose deux questions : la première, en tant que communauté infranationale, comment s'est-elle divisée en plusieurs sous-familles

² Maran La Raw est Professeur émérite à l'University of Illinois à Urbana-Champaign, aux États-Unis. Il est aussi un chercheur à Laiza dans l'État Kachin, en Birmanie.

linguistiques et comment la communauté kachin produit son unité politique et assure son pouvoir. Je n'analyse pas ces deux questions ici. La seconde découle du fait que leur but politique a été de restaurer une démocratie fédérale. Les Kachins ont-ils alors essayé d'appartenir à l'Union de Birmanie après l'année 1947, durant laquelle ils ont cofondé Panglong ? L'instauration d'un cadre comparatif avec d'autres communautés est également le but de mon papier.

Conflicting transition, the Kachin experience

Carine Jaquet³

While the Kachin Independence Organization, the KIO, was among the first groups to sign a cease-fire agreement with the General Khin Nyunt junta in 1994, and that its collaboration with the military regime was often perceived as exemplary among the ethnic armed groups, the KIO took back its weapons in June 2011, barely a few months after the handover to a civilian government. This political transition that had been triggered at the central level nonetheless carried hopes for pacification in many ethnic areas. Whereas this conflict can appear to be a marginal one in the current burmese transition process, it seems to highlight some longer term trends such as the difficulty to integrate populations from the margins into the mainstream political space.

The research seeks to explain dynamics that have led a certain number of kachin political leaders to militarily oppose to Thein Sein's government. Based on months long field studies, numerous interviews and first hand sources, it proposes an analysis of the different kachin experiences of conflict within the last few decades, to identify shared frustrations, ethno-political projects and claims in this area, located at the Chinese border, and placed under centrifugal geographic and economic pressures.

Conflit et transition, l'expérience Kachin

Carine Jaquet⁴

Alors que l'Organisation d'Indépendance Kachin, la KIO, fut l'une des premières à signer un accord de cessez-le-feu avec la junte du General Khin Nyunt en 1994, et que sa collaboration avec le régime militaire fut souvent perçue comme exemplaire par rapport à celle des autres groupes ethniques armés, la KIO a repris les armes en Juin 2011, quelques mois seulement après le passage du pouvoir à un gouvernement civil. La transition politique engendrée au niveau central portait pourtant les espoirs d'une pacification. Alors que ce conflit apparaît marginal dans le processus de transition birman, il semble pourtant mettre en exergue certaines tendances de long terme, comme la difficulté d'intégrer les populations en marge dans l'espace politique.

³ Living for several years in South Asia and Southeast Asia, Carine Jaquet associates her field researches to her other professional activities in the field of humanitarian help and political analysis for the NU and NGOs. Her actual researches focus on armed conflicts and on relations between the State and the civil society in Burma.

⁴ Présente depuis plusieurs années en Asie du Sud et du Sud-Est, Carine Jaquet associe ses recherches de terrain à des activités professionnelles dans les domaines du développement de l'aide humanitaire et de l'analyse politiques pour des agences onusiennes et des organisations non gouvernementales. Ses recherches actuelles portent sur les conflits armés, ainsi que sur l'articulation de l'État et de la société civile en Birmanie.

La présente recherche vise à expliquer les dynamiques qui ont mené un certain nombre de dirigeants politiques kachin à s'opposer militairement au gouvernement civil de Thein Sein. Basées sur plusieurs mois d'étude de terrain, de nombreux entretiens et sources de première main, elle propose une lecture des différentes expériences kachin du conflit au cours des dernières décennies, pour en extraire les frustrations populaires, revendications et projets ethno-politiques dans cette zone frontalière avec la Chine, soumise à des pressions géographiques et économiques centrifuges.

Health care and help seeking behavior in rape case in Myanmar

Su Su Yin⁵

Incidence of rape case is high in Myanmar, rape victims are not been helped and the criminals are outskirt of law unpunished because of the application of legal jurisdiction application of law and social norms put undermine in the stage of medical forensic nomination. However, rape related pregnancy and unwanted disease due to rape is in iceberg phenomena today and there is no official data for whole population. Colonel Tin Win, the security and border affairs minister for Yangon Region, announced that for year of 2013, officially 97 cases were reported. Most of the victims were underage girls. 69 were committed against underage girls (*Eleven*, 2013). Rape related health problems effects physically and mentally to individual rape victim but also public health on its society the rest of its life. Reproductive health services to victims of rape are practically unmet need. The researcher looked at the obstacles and challenges of rape victims to get social support and health services following in case of rape. The research requested informed consent and conducted privacy in-depth interview to 16 rape survivors and service providers, both medical professionals and social workers.

Keywords: Rape related health outcomes, Limitations for rape survivors, Health services for rape survivors, Obstacles for rape survivors to access health, Challenges for rape survivors to inform.

Le soin médical et la demande d'aide des victimes de viols en Birmanie

Su Su Yin⁶

Les cas de viols sont nombreux en Birmanie. Les victimes ne sont pas aidées et les responsables de ces actes ne sont pas punis alors que le viol peut avoir pour conséquence des grossesses non désirées et des maladies sexuellement transmises. Le colonel Tin Win,

⁵ Su Su Yin got a Master of Science in Gender and Development Studies from the Asian Institute of Technology, Thailand. Before that, she obtained a Bachelor of Medicine and a Bachelor of Surgery at the University of Medicine (1) in Yangon, Myanmar. Her research focuses on Vulnerability Analysis on Community Health Impacts due to Relocation and Water Resource Deprivation in Irrawaddy Valley, Help Seeking Behavior in rape case in Myanmar and Social and Health Impacts of Migration: Adaptation in New Cultural, New World Circumstance.

⁶ Su Su Yin a obtenu un Master of Science in Gender and Development Studies de l'Asian Institute of Technology, en Thaïlande. Avant, elle avait obtenu une double licence de médecine et de chirurgie à l'Université de médecine (1) de Rangoun, en Birmanie. Sa recherche se concentre sur l'analyse de la vulnérabilité sur les conséquences médicales dues au déplacement de population et au manque d'eau dans la vallée de l'Irrawaddy, sur les aides demandées en cas de viol en Birmanie et sur les conséquences sociales et médicales des migrations : l'adaptation aux nouvelles conditions culturelles d'un nouveau monde.

ministre de la sécurité et des frontières pour la Région de Rangoun, a signalé 97 viols pour l'année 2013. La majeure partie des victimes étaient mineures (69 d'entre elles) (*Eleven*, 2013). D'un viol, peuvent également résulter des problèmes de santé mentaux et physiques. Les victimes de viols ne bénéficient d'aucun service de santé reproductive.

J'ai analysé les obstacles et les défis que rencontrent les victimes de viols à obtenir un soutien de la société et à accéder aux services de santé après un viol. Ma recherche a nécessité le consentement de 16 victimes qui ont été informées et avec lesquelles je me suis entretenue, ainsi que des services d'aide, tant professionnels de la santé que travailleurs sociaux.

Mots-clés : conséquences médicales, viol, contraintes, services de santé pour les victimes de viol, obstacles aux soins médicaux, défis d'informer.

Back to Galactic Polity? The Kachin Margin as a Contemporary Equivalent of Mandala Political System in Burma

Michal Lubina⁷ (Jagiellonian University, Krakow, Poland)

The Kachin crisis/conflict in Burma is well-recorded. The political, or maybe geopolitical, consequences of this KIA-Tatmadaw struggle are less so. The KIA with her controlled area, a de facto quasi-state, creates a new political configuration of a buffer zone between Burma and China. In shorter historical perspective, it shows that the "two Burmas" paradigm is now being reborn in new forms. The longer perspective, however, is even more interesting. The similarities with pre-colonial patterns of power are striking here.

Before 19th century the Burmese Kingdom functioned on a *mandala*, galactic system of power. The power radiated from Burman center, but became weaker as the distance from core grown and did overlap in the peripheral areas with other weaves of concentric power emanating from other capitals of strength. Although a lot changed in the meantime – the most important being the fact that the Burmese state is no longer in possession of the moral authority emanating from the Buddhist king – the situation is somehow being repeated in the Kachin margin now:

Despite formally having the KIA territory, the Burmese center does not control this margin. As the Tatmadaw is unable to crush KIA military, it must find a new way to re-incorporate KIA margin into Burmese state. Furthermore, the Kachins are increasingly gravitating towards China and KIA margin may become a foreign outpost in a neighboring country, and the centre of an expanding zone of influence.

We may, therefore, observe a process where the KIA buffer zone is located between two concentric ways of power: Burmese and Chinese. The process itself is fascinating, for it reminds the ways "mandala" system had worked in Southeast Asia before.

Keywords: Burma; Kachins; KIA; galactic polity; mandala.

⁷ Michal Lubina holds a PhD in political science from the Jagiellonian University in Krakow and works as an Assistant Professor at the Institute of Middle and Far East Studies of the Jagiellonian University. He is also an expert on Burma in Poland-Asia Research Center, leading Polish think tank specializing in East Asia, and an author of three books published in Polish: two about Burma and one about Russian-Sino relations.

**Retour à un système gouvernemental constellaire ? La marge kachin en tant qu'équivalent
contemporain du système politique du mandala en Birmanie**

Michal Lubina⁸ (Jagiellonian University, Cracovie, Pologne)

La crise/le conflit kachin en Birmanie est bien documenté. Les conséquences politiques, voire géopolitiques, de la lutte entre la KIA et la Tatmadaw (armée birmane) le sont moins. La KIA avec sa zone contrôlée, de facto un semi-État, crée une nouvelle configuration politique en constituant une zone tampon entre la Chine et la Birmanie. Selon une perspective historique plus récente, cela montre que le paradigme de « deux Birmanies » est en train de renaître sous de nouvelles formes. À plus long terme, c'est encore plus intéressant : les similitudes avec les schémas coloniaux du pouvoir sont frappantes.

Avant le 19^e siècle, le Royaume birman fonctionnait selon un mandala, un système galactique du pouvoir. Le pouvoir rayonnait depuis le centre birman, mais devenait plus faible à mesure que la distance augmentait. Il se superposait dans les régions périphériques avec d'autres trames de pouvoir concentrique émanant d'autres puissantes capitales.

Alors que beaucoup a changé depuis – le fait le plus important est que l'État birman n'est plus en possession de l'autorité morale émanant du roi bouddhique –, la situation se répète aujourd'hui dans la marge kachin : alors que le centre birman possède officiellement le territoire de la KIA, il ne contrôle pas cette marge. Comme la Tatmadaw n'est pas capable d'écraser la KIA, elle doit trouver une nouvelle façon de réincorporer la marge kachin à l'État birman. Par ailleurs, les Kachins gravitent progressivement vers la Chine et la marge de la KIA pourrait devenir une avancée chinoise dans un pays voisin et le centre d'expansion d'une zone d'influence.

Nous pourrions alors observer un processus où la zone tampon de la KIA est située entre deux systèmes concentriques de pouvoir : birman et chinois. Le processus est fascinant en tant que tel, pour son rappel aux systèmes « mandala » qui a auparavant fonctionné en Asie du Sud-Est.

Keywords: Burma ; Kachins ; KIA ; système constellaire du régime politique ; mandala.

⁸ Michal Lubina a un doctorat en sciences politiques de l'Université Jagiellonian de Cracovie et travaille en tant qu'assistant professeur à l'Institute of Middle and Far East Studies. Il est un des experts de la Birmanie au Poland-Asia Research Center, dirigeant le think tank polonais spécialisé sur l'Asie orientale. Il est également l'auteur de trois livres publiés en polonais : deux sur la Birmanie et un sur les relations sino-birmanes.